

20

L'illusionniste

Cercle Français de l'Illusion "Jules Dhotel"

Mémoires

SERIE SPECIALE :

1er semestre 1985

Georges MÉLIÈS

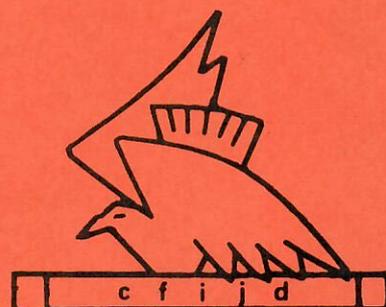
AU SOMMAIRE :

ANDRE MELIES (1901 - 1985) p. 3

Quelques précisions sur "L'AFFAIRE DREYFUSS"
de Georges MELIES p. 4
par Jacques Malthête

GEORGES MELIES ILLUSIONNISTE

GEORGES MELIES ET LE THEATRE ROBERT-HOUDIN p. 7
par Jacques Causyn



NUMERO 6 AU SOMMAIRE

ANDRE MELIES (1901 - 1985)	p. 3
Quelques précisions sur "L'AFFAIRE DREYFUSS" de Georges MELIES par Jacques Malthête	p. 4
GEORGES MELIES ILLUSIONNISTE	
GEORGES MELIES ET LE THEATRE ROBERT-HOUDIN par Jacques Causyn	p. 7

MAGICUS JOURNAL présente en exclusivité en France :
LE GRAND PRIX DU CONGRES FRANCAIS DES MAGICIENS - ANNECY 1983

EN CONFERENCE
D
ÔL

TOULOUSE
20h30 précises
29 NOV. 1985

SALLE SENECHAL (17, rue de Rémusat 31000 TOULOUSE)

Participation aux frais : 50 F - Réservez vos places :

MAGICUS JOURNAL - LAGARRIGUE 81100 CASTRES (61 59 36 23)

STUDIO LE SPHINX - Cap Wilson - 1er étage, 81 Bd Lazare Carnot, 31072 TOULOUSE CEDEX (61 22 87 57)

POUR VOTRE SABOT DE NOELou celui de votre ami(e), achetez :

L'ENCYCLOPEDIE des BOULES de BILLARD **Tome 1**
par **ZUM POCCO** et le **Dr Georges CARTIER**

PLUS DE 250 PAGES ILLUSTREES AVEC PLUS DE 320 DESSINS ET 75 PHOTOS. NE SOYEZ PAS LE DERNIER,
L'EDITION EST LIMITEE : ADRESSEZ VOTRE COMMANDE DIRECTEMENT CHEZ LES AUTEURS (SEULS POINTS DE
VENTE ACTUELLEMENT) :

- Docteur Georges CARTIER Résidence Le Mont Blanc, 01170 GEX

- DECAMPS "ZUM POCCO" 9 rue B. Macé, 14000 CAEN

ACCOMPAGNEE D'UN CHEQUE DE 250 F POUR L'EDITION DE LUXE TOILEE OU (ENCORE QUELQUES EXEMPLAIRES)
600 F POUR L'EDITION COLLECTIONNEUR RELIEE PLEIN CUIR. (Ajoutez 25 F pour frais de port).

POUR LE SABOT DE NOEL...de vos enfants, neveux, nièces, petits-enfants..., achetez

le « disque enchanté »

un 45 tours de nos amis SALTANO et LUC PARSON, de l'Ecole de Magie de GRENOBLE,
qui leur permettra l'exécution automatique de deux magnifiques tours de magie.

Adressez votre commande, pour 40 F, frais d'envoi compris, à :

- Maurice SALTANO BP 292 38009 GRENOBLE CEDEX

ANDRE MELIES (1901-1985)

Fils du cinéaste créateur du spectacle cinématographique Georges Méliès, André Méliès a tourné, sous la direction de son père, dans de nombreux films des rôles de bébé ou d'enfant entre 1901 et 1912. Il avait fait ses débuts à 6 mois dans un film publicitaire pour une firme de farine pour les bébés. Il n'aimait pas cette farine et il fallut lui donner une bouillie faite avec une marque concurrente pour obtenir un sourire satisfait...

André Méliès, né le 15 Janvier 1901 à Paris, fit ensuite une carrière d'artiste d'opérette qui dura 62 ans, de 1917 à 1979, notamment au Théâtre du Châtelet avec Luis Mariano dans "Les aventures de Marco Polo" et à la Gaîté-Lyrique dans "Andalousie", toujours avec Mariano. Il débuta au théâtre des Variétés-Artistiques que Georges Méliès, son père, avait fondé à Montreuil-sous-Bois, près de Paris, dans son ancien studio de prises de vues. André interpréta d'abord les rôles de trial, aux côtés de sa soeur, Georgette Méliès, soprano dramatique, puis de son beau-frère, Pierre Armand-Fix, baryton, et de son épouse, Raymonde Matho, dont il eut une fille, Marie-George, hélas disparue en 1983.

André fonda sa propre troupe "le théâtre de la Bonne Humeur" (tout un programme !) en 1926 et interpréta les rôles de premier comique dans tous les grands théâtres de province et des pays d'expression francophone. Il fit également de nombreuses tournées, notamment avec Nick Varlan.

A partir de 1962 vint s'ajouter à ses activités celle de conférencier dans les centres et instituts culturels français de l'étranger pour le compte du Ministère des Affaires Etrangères, en présentant des films de Georges Méliès appartenant à la collection de l'association des "AMIS DE GEORGES MELIES". Il était l'un des derniers témoins des seize années de création cinématographique de son père, et en parlait avec beaucoup de sensibilité et de savoir.

Il avait été acteur étant enfant, puis il fut décorateur entre 1915 et 1923 pour aider son père au théâtre des Variétés-Artistiques. En 1924, ils allèrent refaire tous les décors du théâtre de Sarrebrück, dans la Sarre occupée à cette époque par les Français.

Il donna sa représentation d'adieu dans "Le Pays du Sourire" au Casino d'Enghien en 1980. Ses 80 ans furent fêtés dignement à la Cinémathèque Française le 15 Janvier 1981. Il est décédé brutalement d'une crise cardiaque le premier mars 1985. Il avait quatre petits-enfants, mais personne n'a repris le rôle d'acteur dans la famille Méliès... André Méliès laisse le souvenir d'un homme aimable, souriant, affable, bon, ayant toujours su, comme son père le lui avait enseigné, faire contre mauvaise fortune bon coeur.

Quelques précisions sur l'AFFAIRE DREYFUS

de Georges MELIES

par Jacques MALTHETE

Convoqué le 15 Octobre 1984 pour une inspection générale, le capitaine Alfred Dreyfus se présente, en civil, au ministère de la Guerre. Là, en présence de Cochefert, chef de la sûreté, de son secrétaire et de l'archiviste Gribelin de la Section de Statistique (service de renseignements relevant du chef d'Etat-Major de l'Armée), le commandant Paty de Clam lui dicte une lettre qui reprend certains termes du fameux bordereau - un texte manuscrit intercepté par la Section de Statistique, qui était destiné à l'attaché militaire d'Allemagne à Paris. Prétendant l'identité des deux écritures, du Paty accuse Dreyfus de haute trahison et lui conseille de mettre fin à ses jours avec le revolver qui se trouve "par hasard" sur la table. Dreyfus refuse, il est arrêté sur-le-champ. Le 22 Décembre, le Conseil de Guerre le déclare coupable et le condamne à la dégradation militaire et à la déportation perpétuelle dans une enceinte fortifiée.

Le 5 janvier 1895, dans la grande cour de l'Ecole Militaire de Paris et devant des détachements de troupe des régiments de la garnison de Paris, le général Darras, à cheval devant Dreyfus, ordonne sa dégradation, après lecture du jugement par le greffier du Conseil de Guerre. Un adjudant de la Garde républicaine s'approche du capitaine, arrache les insignes de son grade et brise son sabre. Dreyfus doit ensuite défiler devant les troupes.

Du 14 avril 1895 au 9 juin 1899, Dreyfus est déporté en Guyane, à l'île du Diable, après avoir passé un mois à l'île Royale :

- le 2 mai 1895, il reçoit la première lettre de sa femme Lucie. Les gardiens ont pour consigne de ne pas lui adresser la parole;

- du 6 Septembre au 20 Octobre 1896, il est mis aux fers sur ordre de Lebon, ministre des Colonies, le temps qu'on élève deux palissades de deux mètres cinquante de haut. L'une entoure de très près la case de Dreyfus, l'autre est accolée à la première pour constituer un petit promenoir où le déporté ne reçoit l'autorisation de circuler qu'en novembre. Le 25 août 1897, Dreyfus est installé dans une nouvelle case, entourée d'une haute palissade en bois, à bouts pointus.

Le 32 août 1898, le colonel Henry se suicide dans sa cellule du Mont-Valérien, après avoir écrit deux lettres, l'une au sous-chef de l'Etat-Major, l'autre à sa femme. Il a reconnu avoir commis un faux pour démontrer la culpabilité de Dreyfus. Quelques mois auparavant avait paru un numéro spécial de l'Aurore contenant une lettre ouverte de Zola au président de la République sous le titre sensationnel "J'accuse". L'erreur judiciaire y était dénoncée publiquement. La vérité est désormais en marche. Le 3 juin 1899, la cour de Cassation annule le jugement de 1894.

Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 1899, Dreyfus débarque sous la pluie à Port Haliguen, tout près de Quiberon.

Le 1er juillet au matin, il est incarcéré à la prison militaire de Rennes où il rencontre sa femme, qu'il reverra par la suite tous les jours, en présence d'un officier. Le 3 juillet, il voit ses avocats, Me^s Demange et Labori.

Du 7 août au 9 septembre, se tient à Rennes, dans la salle de théâtre du lycée, le Conseil de guerre qui doit rejurer Dreyfus. Le colonel Jouaust préside. De nombreux journaux, antidreyfusards comme Le Gaulois ou dreyfusards comme La Fronde, ont envoyé des correspondants :

- le 12 août, le général Mercier, ministre de la Guerre en 1894, dépose contre Dreyfus. Assis dans un fauteuil, au premier rang, il parle pendant quatre heures;

- le 14 août, M^e Labori est victime d'un attentat sur l'un des ponts de Rennes, en se rendant à l'audience en compagnie du colonel Picquart et de Gast, le cousin de celui-ci. (chef de la Section de Statistique de juillet 1895 à janvier 1898, Picquart fut convaincu dès 1896 que le vrai coupable n'était pas Dreyfus mais le commandant Esterhazy. Il n'a, cependant, jamais pu se faire entendre. Il fut puni de soixante jours de forteresse en janvier 1898, mis en réforme, puis de nouveau incarcéré de juillet 1898 à juin 1899. Son défenseur fut M^e Labori). L'annonce de l'attentat suscite une très vive émotion. Le maire de Rennes, Lajat, lance un appel au calme par voie d'affiche;

- le 9 Septembre 1899, le Conseil de guerre reconnaît de nouveau Dreyfus coupable, mais "avec circonstances atténuantes", et le condamne à dix ans de détention. Le président de la République le gracie dix jours plus tard.

Ce n'est qu'en 1905 que le rideau tombera sur cette sinistre farce antisémite, avec la réhabilitation d'Alfred Dreyfus.

A la fin de l'été 1899, Méliès réalise une série de onze bandes sur l'Affaire Dreyfus, dont nous venons de résumer la chronologie en détaillant les épisodes filmés dans le studio de Montreuil.

La liste des onze titres se trouve dans trois catalogues différents : le catalogue de la firme anglaise Warwick (1901, pp. 67-68), qui distribua à Londres les "vues animées" de Méliès jusqu'en 1902, le catalogue américain "Star" Films (1905, pp. 8-9) et le catalogue français de la manufacture de films pour cinématographes de G. Méliès (1906, p. 7). Seul le catalogue anglais décrit les onze bandes de cette "actualité reconstituée" (dix bandes de vingt mètres et une bande de 40 mètres (n° 214-215), probablement commandées par les Anglais).

Les catalogues américain et français donnent la même succession de films, avec quelques variantes dans les titres (voir Tableau synoptique). Comme à son habitude, Méliès a répertorié les bandes à peu près dans l'ordre de leur réalisation. Ainsi, La dégradation (n° 216), qui vient après Le Conseil de guerre en séance à Rennes (n° 214-215), doit correspondre à une commande tardive, Méliès n'ayant pas prévu de filmer cette scène lorsqu'il entreprit la série. Précisons que les films étaient vendus séparément.

Par contre, les titres du catalogue anglais (voir Tableau synoptique) se succèdent selon un ordre qui suit approximativement la chronologie de l'Affaire. (Notons que les numéros - précédés d'un 4 dans ce catalogue - de La dégradation et des Officiers quittant le lycée avec Dreyfus sont intervertis). Cette disposition suggère que l'Affaire Dreyfus pouvait être vendue montée, ou du moins qu'il était conseillé à qui achetait les onze films de les projeter dans cet ordre.

A suivre....

Tableau synoptique des onze titres de l'Affaire Dreyfus,
tels qu'ils figurent dans les catalogues anglais, américain et français

<u>Catalogue anglais (1901)</u>	<u>Catalogue américain (1905)</u>	<u>Catalogue français (1906)</u>
The Dreyfus Series		
4206 - Arrest of Dreyfus, 1894	206 - Dreyfus Court Martial - Arrest of Dreyfus	206 - Affaire Dreyfus, la dictée du Bordereau
4217 - The Degradation of Dreyfus in 1894		
4207 - Dreyfus at Devil's Island - Within the Palisade	207 - Devil's Island - Within the Palisade	207 - L'Île du Diable
4208 - Dreyfus Put in Irons - Inside Cell at Devil's Island	208 - Dreyfus Put in Irons	208 - Mise aux fers de Dreyfus
4209 - Suicide of Colonel Henry	209 - Suicide of Colonel Henry	209 - Suicide du Colonel Henry
4210 - Landing of Dreyfus from Devil's Island	210 - Landing of Dreyfus at Quiberon	210 - Débarquement à Quiberon
4211 - Dreyfus in Prison of Rennes	211 - Dreyfus Meets His Wife at Rennes	211 - Entretien de Dreyfus et de sa femme à Rennes
4212 - The Attempt Against Maître Labori	212 - The Attempt Against the Life of Maître Labori	212 - Attentat contre M ^e Labori
4213 - The Fight of Journalists at the Lycee	213 - The Fight of Reporters at the Lycee	213 - Bagarre entre Journalistes
4214-15 - The Court Martial at Rennes (2 Lengths)	214-215 - The Court Martial at Rennes	214-215 - Le Conseil de Guerre en séance à Rennes
4216 - Officers and Dreyfus Leaving the Lycee	216 - The Degradation of Dreyfus	216 - la Dégradation
	217 - Dreyfus Leaving the Lycée for Jail	217 - Dreyfus allant du Lycée de Rennes à la Prison

GEORGES MELIES, ILLUSIONNISTE

par Jacques CAUSYN

Georges MELIES et le Théâtre ROBERT-HOUDIN

C'est le 1er juillet 1888 que Georges MELIES acquiert le Théâtre Robert-Houdin, qui se trouvait à cette époque 8 Boulevard des Italiens. Il en fut propriétaire jusqu'en 1923, date de la démolition du pâté de maisons qui devait permettre le percement du Boulevard Haussmann.

De 1888 à 1911 furent créés dans ce théâtre des spectacles fantastiques au cours desquels MELIES présenta de grandes illusions. Nous connaissons l'effet de ces illusions par les descriptions qui en ont été données dans le quotidien "L'Orchestre" et qui ont été scrupuleusement relevées par Jacques DESLANDES et publiées par lui dans le fascicule N° 198 (janvier 1962) du Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Artistique "Le Vieux Papier" pour l'étude de la vie et des moeurs d'autrefois. D'autres descriptions, accompagnées d'explications, ont été données par le prestidigitateur ALBER dans son livre "Trucs et Grands Trucs"

(1904) et par BRIGNOGAN dans l'ouvrage "La Sorcellerie amusante" (1904). Enfin Georges MELIES lui-même a décrit minutieusement certaines de ses expériences dans les revues "Passez-Muscade" et "Le Journal de la Prestidigitation", ainsi que dans l'ouvrage de ROBILLY : "Galerie Magique", comme nous l'avons vu dans les précédents numéros. Ajoutons que dans son livre "Spirites et Illusionnistes", REMY a fait paraître huit photographies du spectacle intitulé "Les phénomènes du spiritisme" avec, in fine, une table explicative des gravures précisant ce que chaque photographie représentait.

Dans le numéro d'août 1934 de "Passez-Muscade" MELIES avait commencé la publication d'une série d'articles intitulée "Documents pour compléter l'Histoire du Théâtre Robert-Houdin". Malheureusement la revue devait cesser de paraître en décembre 1934 et cette série n'eût pas de suite.

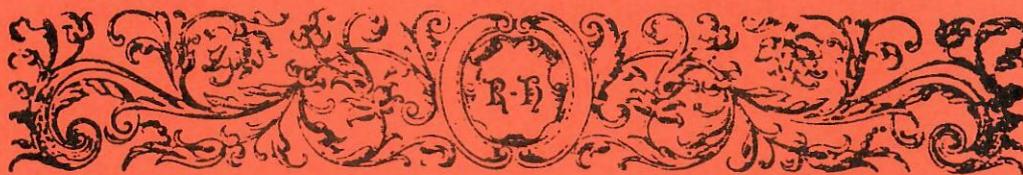
Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent :

- la liste des spectacles donnés au théâtre Robert-Houdin (page 8)
- une reproduction de la page de couverture d'un programme du théâtre Robert-Houdin

Ci-dessous la liste des spectacles et illusions créés par Georges MELIES au théâtre Robert-Houdin entre 1887 et 1910, telle qu'elle a été dressée par Jacques DESLANDES.

- *****
- 1887 - Amathée ou la Sybille de Cumes
 - 1888 - La Stroubaïka persane
 - 1889 - Le page mystérieux
La fée des fleurs ou le miroir de Cagliostro
L'enchanteur Alcofribas
 - 1890 - Le Valet de Trèfle vivant
Hypnotisme, Catalepsie, Magnétisme
Le Manoir du Diable
Le Nain jaune
 - 1891 - American Spiritualistic Mediums ou le Décapité récalcitrant
Les Farces de la Lune ou les Méaventures de Nostradamus
Le Calife de Bagdad
 - 1892 - Le Charlatan fin de Siècle
La Source enchantée
Le daï Kang
Isis
 - 1893 - La Caverne des Gnomes
L'Escarpolette polonaise
 - 1894 - L'Auberge du Diable
Le Château de Mesmer
 - 1895 - Le Rêve de Coppélius
Thomas Oldboot
 - 1896 - Le Pilon
Le Miracle du Brahmine
Les Rayons Roetgen
Le Mystère de Memphis ou la Résurrection de Cléopâtre
 - 1897- La Cage d'Or
 - 1899 - Passez Muscades (revue)
 - 1905 - Le nouveau Miracle du Brahmine
 - 1907 - Osiris
Les Phénomènes du Spiritisme
 - 1908 - Le Diable vert
 - 1910 - Les Merveilles de l'Occultisme
- *****

Nous donnerons, dans nos prochains numéros, quelques détails concernant chacun de ces spectacles ou illusions.

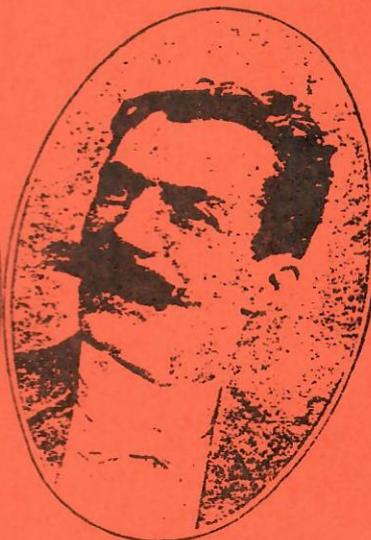


· THÉÂTRE ROBERT-HOUDIN ·

8, Boulevard des Italiens



M. MÉLIÈS
Directeur



M. LEGRIS
Prestidigitateur

DU THÉÂTRE ROBERT-HOUDIN

Grandes Matinées
de Prestidigitation

Tous les Jours Grandes Soirées Fantastiques

L'ILLUSIONNISTE

Revue publiée sous le patronage du
CERCLE FRANCAIS DE L'ILLUSION "JULES DHOTEL"

Fondateur (1902)

CAROLY

Directeur (1947 à 1968)

Guy BERT

Directeurs Honoraires

Guy SANS, Guy LORE, Fanch GUILLEMIN

Directeur de la publication

Robert TARZE

14-16, Route de Villaine, 91120 PALAISEAU

Rédacteur en Chef

Jacques CAUSYN

76, Rue de la Tombe-Issoire, 75014 PARIS

Secrétariat Administratif

Jacques COINDEAU ("Jack Benett")

Comptabilité

Patrick FOUCAULT

Expéditions

Marie-Thérèse TARZE

Dactylographie

Marie-France BERTIN

Correction des textes

Madame SOSTHE "Sophie"

Montage et reliure

JEAN-MARIE

Impression

Robert TARZE et RYLANE

Collaborateurs techniques et documentation

JEAN-MARIE - JOSEPH - Georges DABOU "Géo Dab"
Raymond PHILIPPE - PERLIMPINPIN - Robert TARZE

Dessinateur

James HODGES

Publication trimestrielle

Commission paritaire N° 57 359

Abonnement (1985) à l'ordre de :

L'ILLUSIONNISTE

France et Etranger : 180 F

prix du numéro : 50 F

S'adresser à Jacques COINDEAU

60, Rue des Francs-Bourgeois, 75003 PARIS